

curé a sanctionné le projet, et demain se mettront à l'œuvre pour abattre les géants de la forêt voisine, toutes les mains en disponibilité, tant et si bien que le 17 décembre, cette même année, on avait élevé à la gloire de Dieu un sanctuaire très convenable.

La "Vierge aux lilas", malgré le désir qu'en avait exprimé M. le curé, ne fut pas encore transférée sur l'autel qui lui était consacré. Plus d'un avait chuchoté que puisque les lilas, s'étaient si tenacement attachés à la Vierge, c'est que celle-ci s'était attachée aux lilas. Quelqu'en fut la raison, personne encore n'avait voulu mettre sur la statue des mains profanes.

* * *

C'est le soir de Noël...

Les femmes ont déserté leurs maisons et se rendent en foule à l'église où, le soir venu, viendront les y rejoindre leurs époux, leurs frères, et sans doute leurs fiancés.

Bientôt, d'une extrémité du temple à l'autre flotte des banderolles de toutes couleurs, alors que s'enlacent gaiement les guirlandes de verdure. La partie réservée au sanctuaire est littéralement tapissée de palmettes de cèdre dont le parfum se mêlera bientôt à celui de l'encens.

Le village est sur pied, et de toutes les habitations s'étendent des fumées délicieuses. Minuit! Prestement les portes s'ouvrent et l'on s'en va par trois, par quatre, en toilette de gala prendre sa place à l'église.

Serait-il possible? La statue de la sainte Vierge est là elle-même, sur son autel, couverte comme d'un réseau des branches dépouillées de l'arbre de lilas!

M. le curé est donc allé lui-même avec le pic, dans la première partie de la nuit, exhumé de sa couche de neige le jeune arbre aux branches couverte de givre. Il a sans doute voulu causer cette surprise à ses ouailles! Mais, ô prodige que voit-on tout à coup? Au moment où toute d'une voix la petite population a entonné le joyeux et triomphant Gloria, la Vierge a souri et les branches tantôt desséchées sont au même ins-

tant couvertes de fleurs dont la profusion se répand en gerbes parfumées sur l'humble crèche de paille où repose Celui qui vient de naître.

Tante Ninette.

Réponses à Jeux d'Esprit

PROVERBES

Donnez l'explication des proverbes suivants :

1.—Il est toujours bon de tenir son cheval par la bride.

2.—Il ne faut pas s'embarquer sans biscuit.

3.—Qui veut beaucoup d'amis en éprouve peu.

4.—On ne mêle pas l'huile avec l'eau et le vinaigre avec le lait.

Réponses :

1.—On ne doit pas se laisser aller à toutes ses fantaisies.

2.—Il ne faut pas agir à l'aveugle dans ses actes mais savoir prendre ses précautions partout.

3.—La vraie amitié est chose trop rare pour en abuser.

4.—C'est dire qu'il faut mêler ensemble des gens de classe, d'éducation et de goûts différents.

Ont donné de bonnes réponses : Julien St-Amour, Amanda Tardivel, Loulou Bélanger, Adrienne Bélanger, Marie-Antoinette Lalonde, Georges Rioux, Alphonse Lapointe, Québec—Isabelle Olivier, Madeleine S., Anne Robillard, Josette St-Onge, Louise St-Onge, Joseph Martin, Séphora Martin, Southbridge (Mass.)

CHARADES AMUSANTES

1.—Où demeurerait la plus célèbre devineresse de Paris ?

Rép.—A Paris.

2.—Pourquoi un gentilhomme ressemble-t-il à un livre ?

Rép.—Parce qu'il a un titre.

Ont répondu : Simonne de Varennes, Waterloo ; George-Etienne Larivée, Lévis ; Julien Saint-Amour, Amanda Tardivel, Juliette Longtin, Loulou Bélanger, Marie-Antoinette Lalonde, Georges Rioux, Alphonse Lapointe, Québec. — Isabelle Olivier, Madeleine S., Anne Robillard, Josette St-Onge, Louise St-Onge, Séphora Martin, Southbridge (Mass.)

Mots pour Rire

Mademoiselle fait réciter à la petite Kate sa leçon de catéchisme. On est au chapitre de la médisance, et mademoiselle explique en quoi consiste ce péché et combien c'est vilain de révéler les fautes et les défauts d'autrui.

Kate, très rouge, écoute sans mot dire. A la fin, cependant, n'y tenant plus, elle questionne timidement :

—Alors, mademoiselle, quand je suis méchante, et que vous le dites à maman, c'est... une... médisance.

La petite-nièce de l'ex-reine de Madagascar, de Ranavaloa, disait à une bonne de la pension où elle se trouvait :

—Vous autres, blanches, quand vous êtes noires vous avez besoin de vous laver, et moi, quand je suis blanche, je me lave!

C'est elle aussi qui, répliquant à un petit camarade impertinent l'appelant "petite noire", disait :

—J'aime mieux être une jolie noire qu'un vilain blanc comme toi.

Petite cousine Lili, trois ans, demandait à son petit cousin Robert, cinq ans, pourquoi l'on mettait toujours des coqs sur les clochers et jamais de poules.

—C'est parce que, répond Robert, les poules pondent et les œufs en tombant se casseraient, alors tu comprends...

—Une mère explique à bébé les six jours de la création et lui montrant du doigt le ciel bleu.

—Tiens, voilà le "firmament".

L'enfant, sérieux, de demander aussitôt :

—Et le "firpapa", où donc est-il?

Une petite fille de quatre ans était dans les bras de sa maman, et la caressait tendrement. Tout à coup, elle se retourne vers son père, qui l'observait :

—Papa, dit-elle, comment tu as su que c'était cette maman-là que je voulais?